

Notation Morningstar
★★★★

Ce document est à caractère commercial. Nous vous recommandons de consulter le **DCI** pour plus d'informations (www.hmgfinance.com)



LIPPERS:

Meilleur fonds sur 3 ans et 5 ans: Actions Internationales Prix 2009, 2010, 2011 et 2012

Victoires des SICAV: Meilleur fonds sur 5 ans Actions pays émergents 2011 et 2013

Co-Gérants : Marc GIRAULT depuis l'origine Paul GIRAULT depuis 2009

FCP de droit français Parts de Capitalisation

Catégorie AMF Actions Internationales

Code ISIN
FR0010201459

Durée de Placement Recommandée Minimum 5 ans

Valorisation Quotidienne

Lancement le 1^{er} juillet 2005

Frais de Gestion 1,25% TTC

Commission de Surperformance 10% au-delà du MSCI World AC

Droits d'entrée Néant

Souscription Initiale Minimum 1 000 000€ Minimum 1 part

Dépositaire : CACEIS

Valorisateur : CACEIS

Commissaire aux Comptes KPMG

Valeur liquidative Au 29/04/2016 1 922 236,18 €

Actif Net Au 29/04/2016 91 780 641,18 €

HMG GLOBETROTTER – Part I

avril 2016

Objectif de gestion

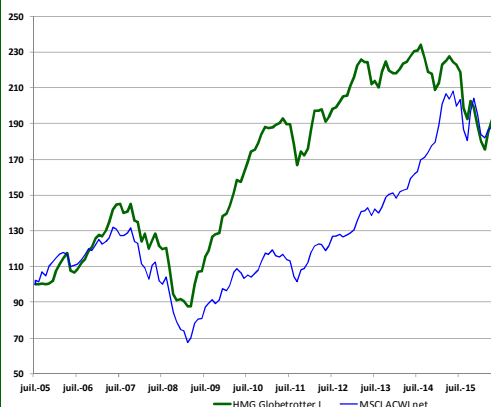
L'objectif du fonds est la croissance du capital investi, par des prises de positions dans des sociétés dont l'essentiel des revenus est réalisé dans les pays émergents.

Ces sociétés sont des filiales de grandes sociétés européennes cotées à l'étranger, des sociétés de pays émergents auxquelles un accord avec un groupe européen confère un avantage concurrentiel décisif ou des sociétés européennes dont l'essentiel des revenus est réalisé dans des pays émergents.

La répartition des positions et la nature des sociétés présentes dans le portefeuille doivent permettre de conserver un profil de risque plus prudent qu'un investissement direct dans des sociétés de pays émergents.

L'indice de référence du FCP est le MSCI AC World en EUR (Source : net dans www.msci.com). Jusqu'en 2012, la performance de l'indicateur de référence ne tient pas compte des éléments de revenus distribués. A compter de l'exercice 2013, la performance du FCP est comparée à la performance de l'indicateur de référence dividendes nets réinvestis.

Performances



Performances %	1 mois	2016	1 an	3 ans	10 ans	Origine
HMG Globetrotter I (EUR)	3,8	1,9	-15,6	-14,4	63,7	92,2
MSCI AC World (EUR)	1,0	-3,5	-7,7	33,5	61,1	88,2

Par année civile en %	2011	2012	2013	2014	2015
HMG Globetrotter I (EUR)	-6,3	19,8	3,3	-4,2	-9,8
MSCI AC World (EUR)	-6,4	11,7	17,5	18,6	8,8

Statistiques de risque sur 3 ans	
Ratio de Sharpe	-0,41
Volatilité HMG Globetrotter I (EUR)	11,4%
Volatilité MSCI AC World (EUR)	15,7%
Tracking Error	9,7%

Les performances passées ne préjugent pas des performances futures. La volatilité est calculée sur la base des performances quotidiennes.

Répartition du Portefeuille

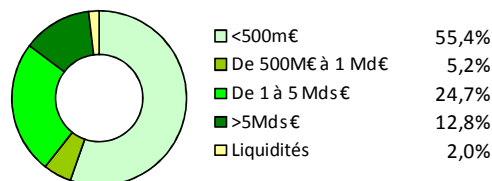
Principales lignes actions du portefeuille

SONATEL	6,5%	STANDARD CHARTERED	3,2%
ALLIANZ MALAYSIA	4,9%	MOBINIL	3,2%
HANKUK GLASS IND	4,7%	TOTAL GABON	2,9%
SHINHAN FINANCIAL	4,2%	CEMENTO POLPAICO	2,8%
ENERGIAS BRASIL	4,1%	TELEFONICA BRASIL	2,8%

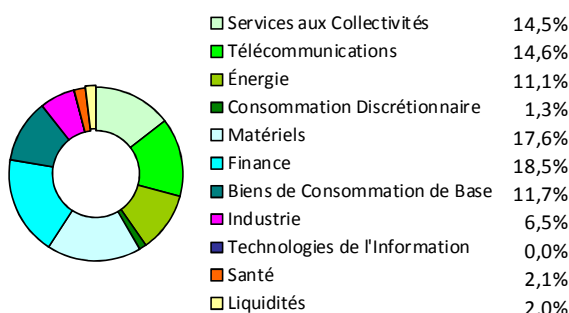
Par région d'activité



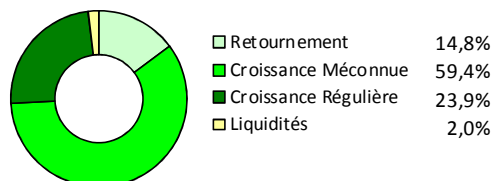
Par taille de capitalisation



Par secteur d'activité



Par concept de gestion



HMG FINANCE

ANALYSE DES PERFORMANCES DE HMG GLOBETROTTER AU 29/04/2016											
PAR PAYS				PAR SECTEUR				PAR DEVISE			
Positif		Négatif		Positif		Négatif		Positif		Négatif	
Brésil	0,75	Malaisie	-0,21	Utilities	0,87	Biens de conso.base	-0,03	BRL	0,35	MYR	-0,05
Corée du Sud	0,59	Australie	-0,17	Finance	0,64	Santé	-0,02	GBP	0,07	PLN	-0,04
Royaume Uni	0,54	Chili	-0,10	Télécom.	0,58	Techno.de l'Info.	0,00	ZAR	0,05	EGP	-0,03

Commentaire du mois d'avril

Nous nous sommes fait l'écho ces derniers temps des difficultés de la Présidente brésilienne Dilma Rousseff.

Retournons en 2010, quand Madame Rousseff gagne l'élection largement, mais grâce aux importantes dépenses de M. Lula pour les classes les plus basses. Ceci a eu deux conséquences : déficit du budget et apparition, dès 2012, de pressions inflationnistes. Pour continuer à favoriser les dépenses des ménages, elle a baissé les impôts et fait pression sur les banques pour qu'elles maintiennent des taux bas. Compte tenu de cette politique, Madame Rousseff a dû demander aux banques commerciales de prêter à la Banque Centrale, ce qui est interdit, même si c'est, semble-t-il, une pratique assez courante. C'est ce qui est à la base de la procédure de destitution.

Le mois d'avril en a vu le véritable début, avec le vote en faveur de la destitution par la chambre basse, à une large majorité. Il reste maintenant au Sénat à voter (à la majorité simple) – peut-être le 11 mai – sur l'acceptation de cette procédure. Il reviendrait ensuite à la Cour Suprême d'examiner les charges à l'encontre de Madame Rousseff.

D'ailleurs, la Présidente a récemment annoncé proposer une révision de la Constitution et l'organisation d'élections anticipées en octobre.

En effet, ceci pourrait peut-être permettre à l'ancien président, M. Lula, de revenir au pouvoir, car il conserve, malgré des difficultés avec la justice, une forte cote de popularité, notamment dans les classes les plus défavorisées. Selon de récents sondages, en cas d'élections anticipées, il serait en tête, avec Mme Marina Silva. Celle-ci, écologiste, était arrivée troisième derrière Madame Rousseff et le conservateur Aécio Neves aux élections de 2014.

Dans cette situation difficile de stagflation, les raisons d'être optimistes sur le futur du Brésil sont pourtant nombreuses :

- Le chômage, qui a bondi de 4,5% de la population active en 2014 à 9% aujourd'hui fait que de plus en plus de gens sont maintenant prêts à accepter des salaires en baisse de 50 à 60%. Ce qui serait de nature à relancer la compétitivité du Brésil
- Les capacités de production inutilisées – dans l'automobile, par exemple – sont si importantes qu'un redémarrage de l'économie pourrait être assez rapide si la confiance revenait
- Une éventuelle victoire de Mme Silva en cas d'élections anticipées, car, bien qu'ayant milité un temps au parti de Madame Rousseff, elle semble consciente du fait que le problème du Brésil n'est pas de politique de la demande, mais de politique de l'offre. A confirmer
- A court terme, et sur le seul plan boursier, le récent cas de l'Argentine – qui, après des années aux enfers, vient de réussir à émettre pour 16,5 Mds \$ d'obligations, émission 4,5 fois sursouscrite – montre que les investisseurs peuvent revenir très vite après un changement politique.

Ces considérations politiques pourraient paraître oiseuses si elles n'avaient une aussi forte influence sur le marché boursier brésilien et la performance de votre fonds. Depuis le début de l'année, la contribution en performance de vos positions au Brésil s'élève, hors dividendes, à + 1,73% et la contribution devise à + 1,30%. Sur le seul mois d'avril, la contribution cours nette est de + 0,5%, dans un marché qui reste très agité : parmi les 10 principales hausses du portefeuille en avril, on trouve 3 actions brésiliennes – mais on en trouve aussi 2 parmi les 10 principales baisses. Malgré cette belle contribution, les valeurs détenues par HMG Globetrotter gardent un fort potentiel de hausse, par-delà les inévitables fluctuations du marché au gré des annonces politiques. En effet, elles n'ont pas été les premières à progresser dans un marché qui a été plutôt tiré au démarrage par les matières premières et les valeurs principales de l'indice, par une mécanique de flux.